

Mot des diplômés prononcé par M. le Dr Josselin Abi Chebel, diplômé en médecine

Monsieur le Professeur Salim Daccache, recteur de l'Université Saint Joseph,
Monsieur le Professeur Roland Tomb, doyen de la Faculté de Médecine,
Monsieur le Professeur Raymond Sayegh, président de l'ordre des médecins,
Madame et Messieurs les vice-recteurs,
Mesdames et Messieurs les doyens,
Mesdames et Messieurs les enseignants,
Mesdames et Messieurs les membres du personnel de la faculté.
Chers parents,
Chers camarades,
Chers amis présents ce soir,

Je suis honoré et ému d'avoir été invité à prendre la parole ce soir, au nom de mes camarades de promotion.

Nous avons rêvé de ce soir durant sept ans, le voilà qui arrive. Sept années pendant lesquelles nous avons vécu notre première victoire, l'admission au concours d'entrée, puis des moments de dur labeur, parfois de relâchement, des moments de joie, parfois de découragement, des moments d'amitié, parfois de conflits... Bref, ces sept années sont à l'image de la vie. Ces sept années nous ont vus grandir : des lycéens insoucians que nous étions, elles ont fait des femmes et des hommes acteurs de la société d'aujourd'hui.

Peut-être n'en étions-nous pas conscients le jour où nous nous sommes assis, pour la première fois, sur les bancs de cette faculté, mais aujourd'hui nous savons que nous sommes investis d'une mission à la fois belle et difficile. Des inconnus frapperont à la porte de nos services et cabinets, le dos courbé sous les maux et les peines. Ils verront en nous un sauveur, une lueur d'espoir, leurs attentes dépasseront parfois nos capacités. Nous les recevrons avec bienveillance, leur offrirons une oreille attentive, nous les accompagnerons vers la guérison et nous les soutiendrons dans les difficultés. Pasteur n'a-t-il pas dit : "Guérir parfois, soulager souvent, écouter toujours." ?

Ce soir est aussi le temps de la reconnaissance. D'abord à nos professeurs. Vous avez su nous transmettre non seulement la science et l'art de la médecine, mais aussi vos valeurs. Vous continuerez à être pour nous des exemples de droiture et de professionnalisme. Notre reconnaissance va particulièrement à notre cher doyen, le Professeur Roland Tomb qui, au cours de ses deux mandats, nous a accompagnés sur le chemin de la réussite, sur le chemin de la vie. Des progrès et des améliorations dans le quotidien de la faculté n'auraient jamais vu le jour sans ses efforts inestimables.

Nous remercions très chaleureusement le personnel administratif et technique de la Faculté. Vous avez agi dans l'ombre pour que notre scolarité se passe dans les meilleures conditions matérielles et immatérielles.

Enfin, nous n'aurons pas été là ce soir sans l'appui de nos parents. Souvent nous nous vantons et parfois nous nous plaignons des quelques nuits de garde que nous faisons par mois. Nous oublions alors que cela fait 25 ans que vous enchaînez les gardes sans jamais vous plaindre ni vous vanter. Ce soir, vous nous regardez avec fierté et nous sommes heureux que cette fierté récompense, ne serait-ce qu'un peu, tous les sacrifices que vous avez consentis pour nous voir réussir.

Pour finir, je requiers de nouveau l'aide du grand Louis Pasteur qui, au passage n'a jamais été médecin mais qui a tant apporté à notre profession. Il nous lègue ce testament :
"Ce n'est pas la profession qui honore l'homme mais c'est l'homme qui honore la profession."

Merci encore et bravo à tous.